

J'ai attrapé l'hépatite C vers 18 ans à Vancouver. À l'époque, je consommais du smack, mon copain avait l'hépatite et j'étais au courant. Un matin alors que j'étais vraiment sick, on avait d'la dope, lui s'injectait sa dose et puis moi je trouvais plus mes flûtes... Quand il a eu fini je lui ai dit d'me donner la sienne, il a hésité puis il a fini par flancher sous mes menaces...j'étais malade comme un chien et je tenais mon antidote dans mes mains, je me l'aurais injecté par n'importe quel moyen!

J'ai attrapé le VHC mais dans ce temps-là je me gelais tellement la face que je ne croyais pas que j'allais m'en sortir vivante *anyway!* Plusieurs années plus tard à 22 ans, pendant une période de ma vie où j'ai réussi à rester raisonnablement stable, j'ai fait un traitement *interféron*. Ce traitement-là coûte une beurrée, c'est à peu près 200 \$ par semaine pendant plusieurs mois. Mon infirmière m'a

parce que j'ai pas 70 \$ par semaine pendant 11mois, moi!!

J'ai appelé mon infirmière qui m'a rassuré en me disant que si je n'avais pas l'argent, je pouvais faire une autre demande d'aide de soutien, et ce, à une compagnie pharmaceutique. Ils ont finalement accepté ma candidature! C'est un traitement quand même *roff*, mais mon médecin m'avait bien préparée à c'que ça soit vraiment chiant et j'avais déjà vécu beaucoup de merde, alors finalement j'ai trouvé ça pas si pire. Mon corps a bien réagi...C'est sûr que j'avais un peu de troubles d'humeur, je manquais d'appétit, j'étais trop fatiguée pour me faire à manger et ma libido était à zéro... Mais j'ai pas eu de nausées ou de vomissements, de diarrhée, perte de cheveux, ni de dépression alors j'avais vraiment l'impression que tout allait pas si pire. Mais assez pénible pour être sûre de ne plus jamais avoir à vivre ça de ma vie.

Elle et moi

alors fait remplir un formulaire pour voir si j'étais éligible à me faire payer le traitement par le gouvernement et j'ai fini par recevoir une lettre qui disait : eh oui tu es éligible!

Alors, on a parti le bateau; rencontres avec le médecin, rendez-vous, infos et prescriptions. Elle m'a dit va chercher ton médicament et apporte-le à ton rendez-vous, nous allons faire ta première injection (du médicament, on s'entend...) ensemble. La semaine d'après, je me rends donc à la pharmacie pour chercher le tout. La pharmacienne me dit à mon grand désarroi que mes médicaments me coûtent 70 \$ pour une semaine! Je lui dis non, non, NON! Je lui mets sous le nez la lettre du gouvernement et elle me répond que oui ils payent 130 \$ par semaine, mais qu'en fait, je dois déboursier le reste, soit 70 piastres! Après ça, je me suis trouvée stupide. Stupide, d'avoir cru à tout ça et le regard de la pharmacienne qui semblait chanter, « ainsi va la vie qui va, ah! », m'a complètement ramenée dans la sale réalité de cons. Ça voulait dire plus de traitement

Après seulement trois mois, les résultats étaient redevenus négatifs, alors je savais, (même si la médecin disait que tout n'était pas sûr avant la fin du traitement) j'étais sûre en dedans de moi que j'allais guérir. Et j'ai fini, après plusieurs mois qui n'en finissaient plus, par guérir. Mais c'était inévitable qu'un jour ou l'autre j'allais finir par me péter la face au mur pis que j'allais sûrement me regeler la face... et ce jour fut! Ça dura des mois, des années... et maudit je l'ai rattrapée... Je vis depuis avec l'hépatite sans aucun espoir de guérir, mais je me suis quand même stabilisée. Avec l'aide d'un organisme, je me suis trouvé un appart, je suis sur un traitement méthadone et maintenant j'ai un travail dans lequel je me sens bien. J'ai eu la chance de rencontrer des gens il n'y a pas très longtemps qui m'ont parlé d'un médecin qui accepterait de me rencontrer pour un deuxième traitement. Mais je suis toujours méfiante à l'idée de voir si les autres voudront m'aider à payer... ■

Marie-Ève